« Comme des esclaves », ou les avatars de l'esclavage métaphorique

Alain Morice

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/5728>

DOI : 10.4000/etudesafriaines.5728

ISSN : 1777-5353

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 19 décembre 2005

Pagination : 1015-1036

ISBN : 978-2-7132-2049-4

ISSN : 0008-0055

Référence électronique

Alain Morice, « « Comme des esclaves », ou les avatars de l'esclavage métaphorique », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 179-180 | 2005, mis en ligne le 21 décembre 2005, consulté le 23 juin 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/5728> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesafriaines.5728>

Ce document a été généré automatiquement le 23 juin 2020.

© Cahiers d'Études africaines

« Comme des esclaves », ou les avatars de l'esclavage métaphorique

Alain Morice

RÉSUMÉS

Génériquement nommées, selon les institutions et les auteurs, « travail forcé » ou « esclavage (moderne) », voire « traite des êtres humains », certaines formes contemporaines de sujétion continuent d'être qualifiées en référence aux formes historiques de l'esclavage grec, africain et américain. Correspondant à une définition extensive et morphologique, l'esclavage métaphorique ainsi repensé range pêle-mêle un ensemble hétéroclite de rapports d'oppression et de mise au travail basés sur la contrainte et la menace, rencontrés notamment dans la servitude pour dettes, les sweat shops et la prostitution. Sont visés aussi le salariat et la condition domestique des épouses et diverses modalités d'exploitation acceptée. Au-delà des emplois contestables d'une terminologie qui désignait à l'origine un mode d'appropriation pérenne de personnes considérées comme des choses et constitutif de classes sociales spécifiques, l'article propose de centrer l'analyse critique sur deux questions. D'une part, celle de l'interprétation du succès de l'esclavage métaphorique, qui paraît renvoyer à une conception généalogique des rapports sociaux. D'autre part, celle de l'efficacité des moyens de la lutte que prétendent mener organisations internationales et humanitaires contre un ensemble de fléaux aussi mal circonscrits intellectuellement, dans un contexte où s'observe une large contribution dudit « esclavage » à la valorisation du capital à l'échelle mondiale, notamment à travers le fait migratoire.

“Like Slaves”: The Avatars of Metaphorical Slavery. – Labeled “forced labor” or “(modern) slavery” or even “trade in human beings” depending on the institution and author, certain contemporary forms of subjection are still qualified with reference to historical forms of Greek, African or

American slavery. Reworked and underlaid by an extensive morphological definition, this metaphorical slavery groups together a heterogeneous set of oppressive, labor relations based on coercion and menaces and ranging from debt-bondage and sweatshops to prostitution. This definition targets the wage-earning relationship and the condition of wives in the household as well as various forms of accepted exploitation. Beyond this questionable usage of a terminology that originally referred to a lasting appropriation of persons considered to be things and of their assignment to specific social classes, this critique dwells on two questions: on the one hand, an interpretation of the reasons for the success of this metaphorical slavery, which seems to stem from a genealogical conception of social relations ; and on the other hand, the effectiveness of the means used by international and humanitarian organizations for fighting against a set of afflictions that have been so poorly intellectually delimited, especially in a context where this so-called “slavery” represents a major contribution to global capitalism owing, in particular, to migratory phenomena.

INDEX

Keywords : esclavage, slavery

Mots-clés : immigration, organisations humanitaires, organisations internationales, prostitution, sujétion, servitude pour dettes, humanitarian organizations, international organizations, subjection, debt-bondage